

Gestion quantitative de l'eau en exploitation d'élevage dans la Manche

#1 L'eau dans la Manche : une ressource vulnérable, un enjeu pour l'élevage



Dans un département verdoyant comme la Manche, on pourrait croire que l'eau ne manque jamais. Pourtant, les éleveurs sont de plus en plus confrontés à une réalité : l'eau devient une ressource vulnérable, tant en quantité qu'en régularité. Périodes de sécheresses, nappes peu profondes fragilisées, événements pluvieux extrêmes, etc. Le cycle de l'eau se dérègle, et cela concerne toute l'agriculture, élevage compris.

Vulnérabilité hydrique et changement climatique

Le département connaît des perturbations marquées dans son équilibre hydrologique. En 2022, **plusieurs cours d'eau majeurs de la Manche** sont passés en alerte sécheresse : la Vire, la Sée, la Sélune, la Douve, la Taute ou encore les Côtiers Nord-Est (Préfecture de la Manche, 2022). Cela a entraîné **des restrictions d'usage de l'eau** dès le mois de juillet.

En parallèle, les **nappes phréatiques**, qui alimentent de nombreuses exploitations agricoles (que ce soit grâce à des forages ou aux réseaux d'alimentation en eau potable), ont atteint des niveaux historiquement bas. En hiver 2023, plusieurs secteurs affichaient des nappes **inférieures de 20 à 50 cm par rapport à la moyenne décennale** (BRGM, 2023).

Cette vulnérabilité ne se traduit pas seulement par des épisodes de pénuries d'eau, mais également par des périodes d'excès d'eau généralisées. Ainsi l'hiver 2023-2024 a été marqué par une pluviométrie excédentaire dans la plupart des régions françaises, et notamment en Normandie avec +8% de cumul de précipitations par rapport aux références 1991-2020 (Météo France, 2024).

La disponibilité en eau de surface et souterraine est fonction de la nature du sous-sol, qui est variable au sein du département de la Manche. Les ressources en eaux ne sont donc pas réparties de façon homogène sur le territoire départemental.

Les éleveurs, concernés aujourd'hui et demain

Dans la Manche, ce sont chaque année 60 millions de m³ d'eau qui sont prélevés pour assurer : l'alimentation en eau potable (62%), l'abreuvement des animaux (22%), l'irrigation (8%) et certains process industriels (8%) (SDEAU 50).

Sur une ferme bovin lait, l'utilisation de l'eau concerne 2 postes principaux en moyenne en France : l'abreuvement (76%) et les opérations de nettoyage (18%) (Massabie et al., 2013). Un travail est en cours pour actualiser ces références dans le contexte du département de la Manche (cf Note #3).

- **L'abreuvement** : Une vache laitière consomme en moyenne entre **50 et 100 litres d'eau par jour** selon la température et son stade de lactation (IDELE, 2022). Pour un troupeau de 50 vaches laitières, cela représente **entre 900 m³ et 1800 m³ d'eau consommée chaque année**.
- **Les opérations de nettoyage** : le nettoyage des salles de traite, des bâtiments, du matériel ou encore de l'atelier de transformation, sont également des postes de dépenses d'eau qui peuvent représenter une part conséquente de la consommation d'eau sur les exploitations.

Que cette eau provienne du réseau, d'un forage ou d'un captage privé, **sa disponibilité n'est pas garantie** à moyen terme si les nappes ne se rechargent plus correctement. En cas de sécheresse prolongée ou de pollution temporaire (turbidité, nitrates, bactéries), ces usages peuvent donc être compromis. Une enquête menée en 2020 par les Chambres d'agriculture de Normandie auprès d'une cinquantaine d'éleveurs bovins de la Manche a montré que la majorité des exploitations d'élevage s'approvisionne en eau via un puits de faible profondeur ou un forage individuel. En cas de défaillance de cet approvisionnement, le report sur le réseau d'alimentation en eau potable n'est pas toujours possible.

Dans la Manche, la production d'herbe reste majoritaire, en effet **les prairies représentent 59%** de la surface agricole du département (Chambres d'agriculture de Normandie, 2022). Mais bien que celles-ci soient plus résilientes vis-à-vis des variations climatiques par rapport à d'autres cultures fourragères annuelles, elles n'en demeurent pas moins sensibles. Ainsi, lors de la sécheresse de 2022, les fauches de printemps ont été correctes, mais la repousse estivale a chuté de 30 % dans certaines zones (Chambres d'agriculture de Normandie, 2023), forçant les éleveurs à entamer leurs stocks dès août.



Quelques pistes d'adaptations

- **Suivre les bulletins hydrologiques** (BRGM, DREAL, Préfecture) pour anticiper ;
- **Installer un compteur d'eau** sur les points de captage ou d'abreuvement ;
- **Réutiliser de l'eau** (l'eau du pré refroidisseur, de rinçage de la salle de traite pour du nettoyage du parc d'attente...)
- **Stocker de l'eau** (récupération de pluie pour nettoyage, réserve tampon de l'eau du forage ou du réseau pour l'abreuvement) ;
- **Limiter les fuites et repenser les circuits d'eau** dans les bâtiments.



En conclusion

La gestion de l'eau dans la Manche va devenir **un enjeu crucial pour l'élevage**, confronté à des perturbations croissantes du cycle de l'eau.

Les sécheresses, la fragilisation de certaines nappes phréatiques et les épisodes de pluies extrêmes peuvent affecter directement les ressources en eau, essentielles pour l'abreuvement des animaux et le nettoyage des infrastructures. C'est donc une dimension qu'il ne faut pas négliger, en cas de sécheresse, le troupeau comme les cultures fourragères peuvent subir les effets négatifs du manque d'eau. Alors, pour éviter de se retrouver au pied du mur des aléas climatiques, il est important que les éleveurs du département s'intéressent à cet enjeu, pour faire face à cette vulnérabilité accrue.

Ainsi des fiches de ce type seront régulièrement publiées sur le sujet pour partager les enjeux et les solutions à partir de retours d'expérience.

Contact

Hélène LALLEMAND – 06 84 27 54 63 – helene.lallemand@normandie.chambagri.fr

Pour en savoir plus

- **Chambres d'agriculture de Normandie, [Présentation du projet : Gestion quantitative de l'eau en exploitation d'élevage dans la Manche](#)**
- [VigiEau](#)
- DREAL, [Bulletins de situation hydrologique de 2025](#)
- Chambres d'agriculture de Normandie (Janvier 2025), [Panorama de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Normandie](#) (données 2023)
- Article Ouest France : [En Normandie, une ferme laitière veut réduire sa consommation d'eau pour faire face à la sécheresse](#)



Avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Seine-Normandie En partenariat avec